

Les occupations protohistoriques découvertes sur le Parc des Lilas à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne)

Stéphane Ardouin¹, Romain Bianchini¹, Gilles Durbet², Djillali Hadjouis¹, Stéphane Marion³, Renaud Nallier⁴, Lydia Pantano⁵, Alain Senee⁶
 (1 : Service Archéologie, Cg 94 ; 2 : Conservation des Musées – Secteur archéologie, Cg 85 ; 3 : SRA Lorraine ; 4 : UMR 7041 ; 5 : INRAP ; 6 : ASPAV)

Les recherches effectuées depuis 1995 sur ce parc départemental de 98 ha en cours d'aménagement ont révélé l'important patrimoine protohistorique de cet espace situé en bordure orientale du plateau de Longboyau dominant la Seine (fig. 1). Deux zones distinctes ont fait l'objet de découvertes archéologiques, à l'ouest en 1997-1998 et à l'est entre 2005 et 2009. Les dernières opérations, effectuées dans le cadre de la mise en sécurité des sols sous-minés par d'anciennes carrières de gypse, ont rendu les conditions d'intervention relativement contraignantes. L'une des interventions (2005) était une simple surveillance des terrassements préalables à la pose d'une géogrille. Si quelques vestiges néolithiques témoignent d'une probable présence à cette période (fig. 2), l'essentiel de l'occupation est attribuable à trois phases protohistoriques.

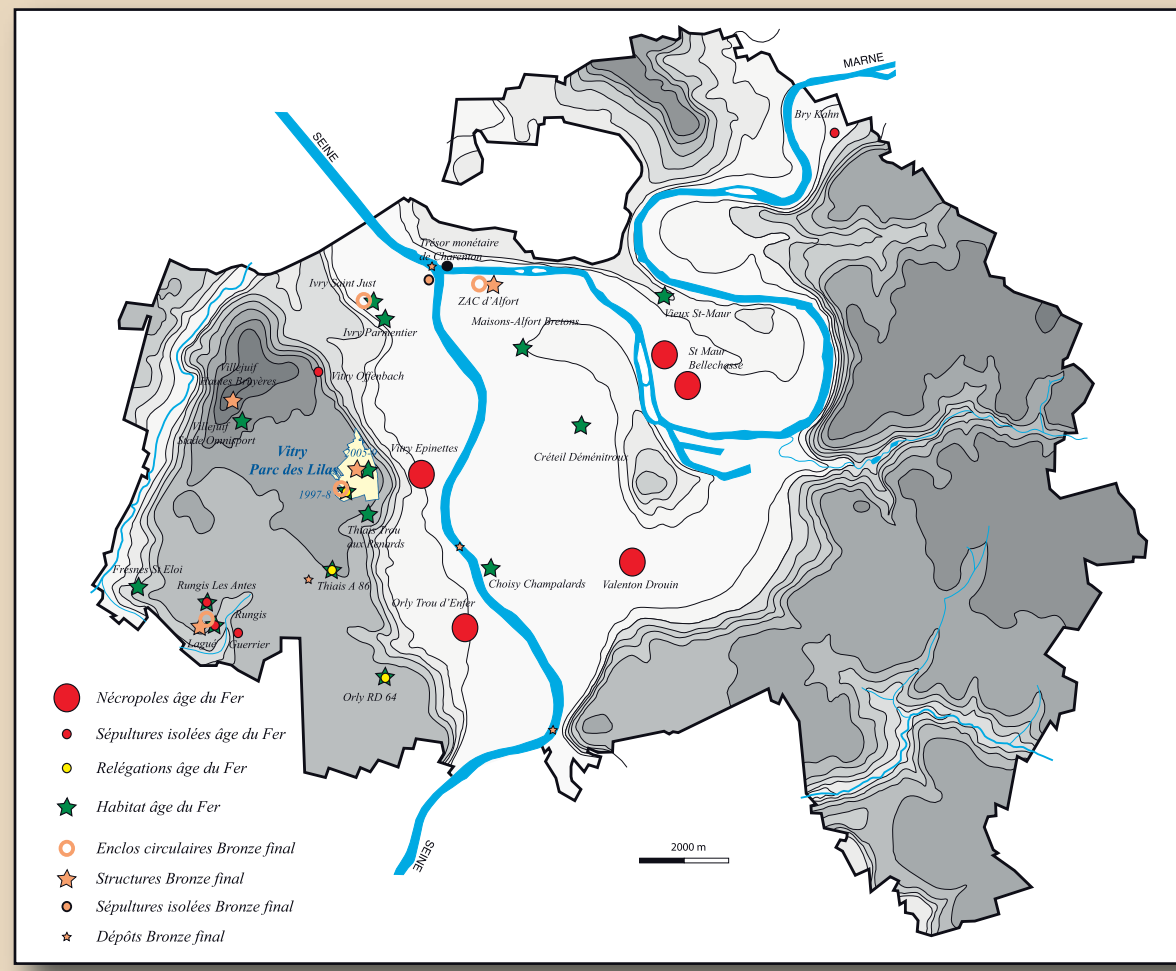


Fig. 1 : Localisation des sites du Bronze final et de l'âge du Fer. Dessin S. Ardouin, service Archéologie, Cg94.

Du Bronze final au Hallstatt final

A l'est (fig. 3), trois structures (deux vastes fosses polylobées et un probable silo) minimum sont datables de la seconde partie du Bronze final IIb-IIIa, avec un mobilier caractéristique du répertoire du groupe RSFO (gobelet ovoïde à décor de cannelures horizontales, coupe à marli, jarre botronconnique). Ces structures observées sur une faible profondeur n'ont pu être fouillées lors de la surveillance de chantier. Elles demeurent *a priori* conservées sous la géogrille. Il est probable qu'une partie des structures non datées étaient de même période. Un fossé circulaire mis au jour lors des premières prospections en 1996, près des structures du second âge du fer, pourrait ainsi correspondre à une structure funéraire de même période.

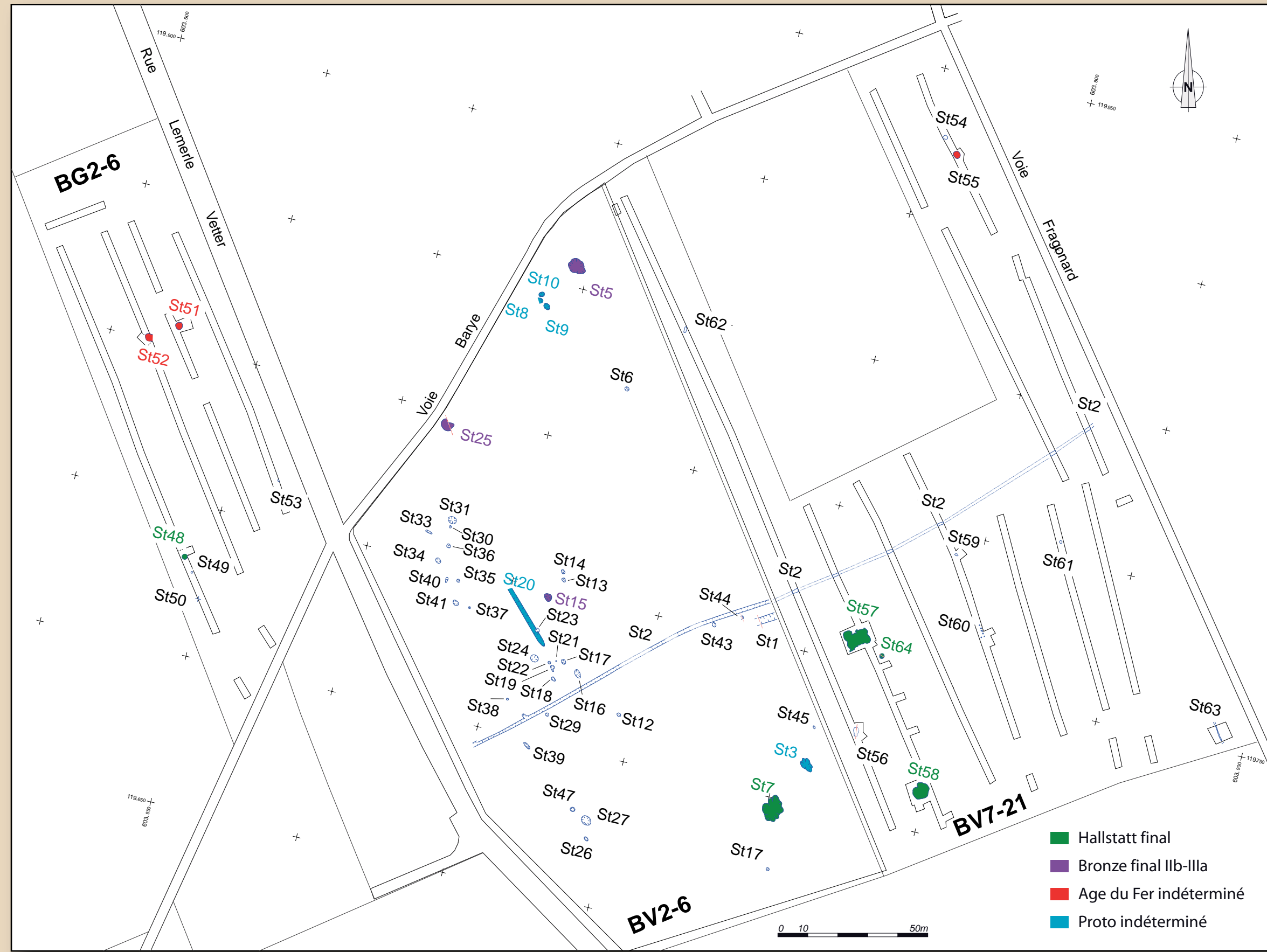


Fig. 3 : Répartition des structures du Bronze final et du Hallstatt final sur les parcelles BV 2-6 et 7-21. Dessin G. Durbet et B. Delormeaux, service Archéologie, Cg94.



Fig. 4 : Partie nord de la grande fosse polylobée, avec niveaux cendrés riches en mobilier. Hallstatt final. Parcelle BV 7-21, 2009. © D. Barrau, service Archéologie, Cg94.

Le second ensemble, attribué au Hallstatt final, a également été perçu lors de la surveillance effectuée en 2005. Il a donné lieu à des investigations plus poussées sur deux fosses polylobées et un probable silo en 2009, après leur mise au jour lors d'un diagnostic préventif réalisé en 2007. Le comblement de la plupart des fosses a révélé des niveaux cendrés et des traces de sole de fours qui proviennent de rejets de foyers. C'est au sein des niveaux cendrés que l'essentiel du mobilier, assez abondant, a été découvert, notamment dans la plus grande des fosses polylobées (fig. 4). De nombreux fragments de meules brisées ont été rejetés dans la plupart des fosses. Le mobilier céramique est typique d'un habitat, avec des récipients ou de consommation (gobelets, bols...), et de stockage (jarres...). Les faciès décoratifs sont caractérisés par des cordons impressionnés sur des formes hautes à bord droit et pâtes grossières. On note également plusieurs décors peints ou lissés, de type géométrique, sur les gobelets et bols particulièrement fins et réalisés avec soin. Une fusaiolle témoigne de l'artisanat du textile. Une industrie osseuse sur bois de cervidés a été perçue sur les fosses hallstattiennes (fig. 5 et 6). Les éléments de silex, peu nombreux, indiquent une chaîne opératoire de débitage d'éclats (fig. 7). Des éléments de parure caractéristiques (armilles de très fine épaisseur, décorés de stries gravées) et de probables amulettes (notamment une



Fig. 5 : Bois de cervidé en cours de dégagement en fond de fosse polylobée. Parcelle BV 7-21, 2009. © B. Schmitt, service Archéologie, Cg94.

mandibule de jeune renard adulte percée sur la branche montante) ont également été identifiés.

Les structures de La Tène

Relativement isolées à l'ouest, plusieurs fosses circulaires, de type silo, sont datées du IIIe s. avant notre ère. Elles ont été découvertes lors d'une fouille réalisée par l'ASPAV en 1997-1998 préalablement à l'aménagement d'un espace lié à l'ouverture au public du parc. L'une de ces fosses-silos de l'âge du Fer avait été réutilisée pour une sépulture de relégation. Ce squelette isolé est celui d'une adolescente âgée de 16 à 18 ans. Le squelette a subi une manipulation de la tête (fig. 8). Le déplacement du crâne a été suivi par un remaniement des premières vertèbres du cou. Les raisons de sa mise à l'écart de la nécropole communautaire (située à quelques centaines de mètres au pied du plateau) ne sont pas connues.



Fig. 8 : Squelette de jeune femme en position forcée inhumé en silo. La Tène C. Parcelle BV 2-6. © B. Allard, service Archéologie, Cg94.

La présence de structures de même type sur plusieurs parcelles proches pourrait indiquer la permanence d'un habitat encore mal évalué, faute de fouilles exhaustives. On note la récurrence de fosses polylobées qui témoignent d'extractions de limons depuis le Bronze final jusqu'à La Tène. La plus importante de ces fosses, datable du Hallstatt final, se développe sur plus de huit mètres de longueur. Une fosse de même période découverte en 1995 à quelques centaines de mètres au sud (Thiais *Trou au Renard*) a livré un mobilier céramique tout à fait comparable et pourrait indiquer que tout ce secteur du coteau était occupé au Hallstatt final.

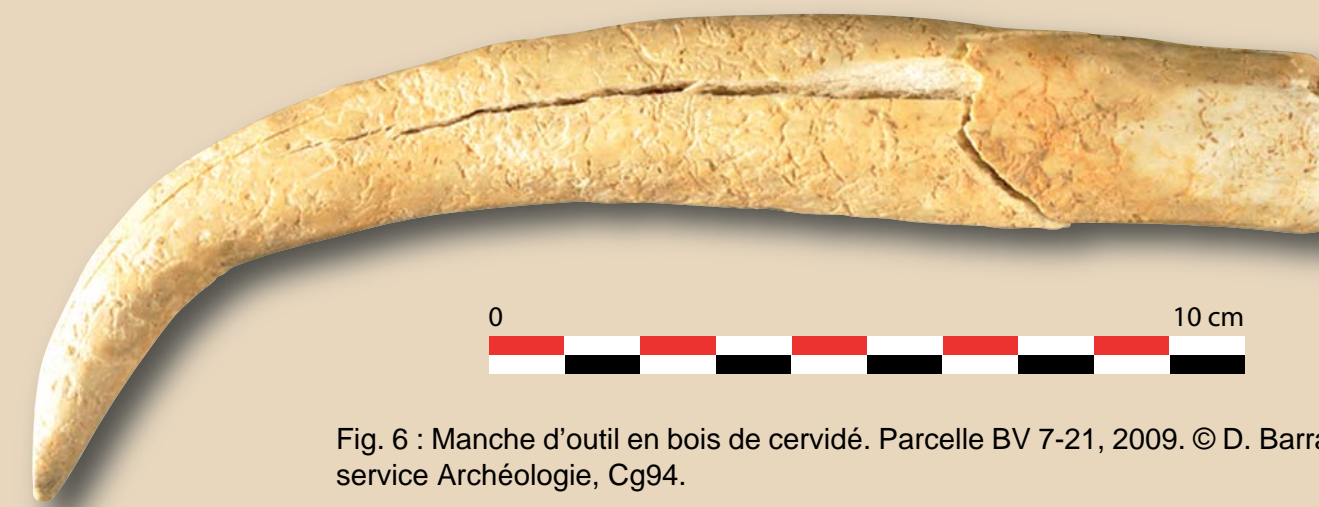


Fig. 6 : Manche d'outil en bois de cervidé. Parcelle BV 7-21, 2009. © D. Barrau, service Archéologie, Cg94.



Fig. 2 : Vase Cerny. Parcelle BG 2-6. Diagnostic 2007. © G. Durbet, service Archéologie, Cg94.

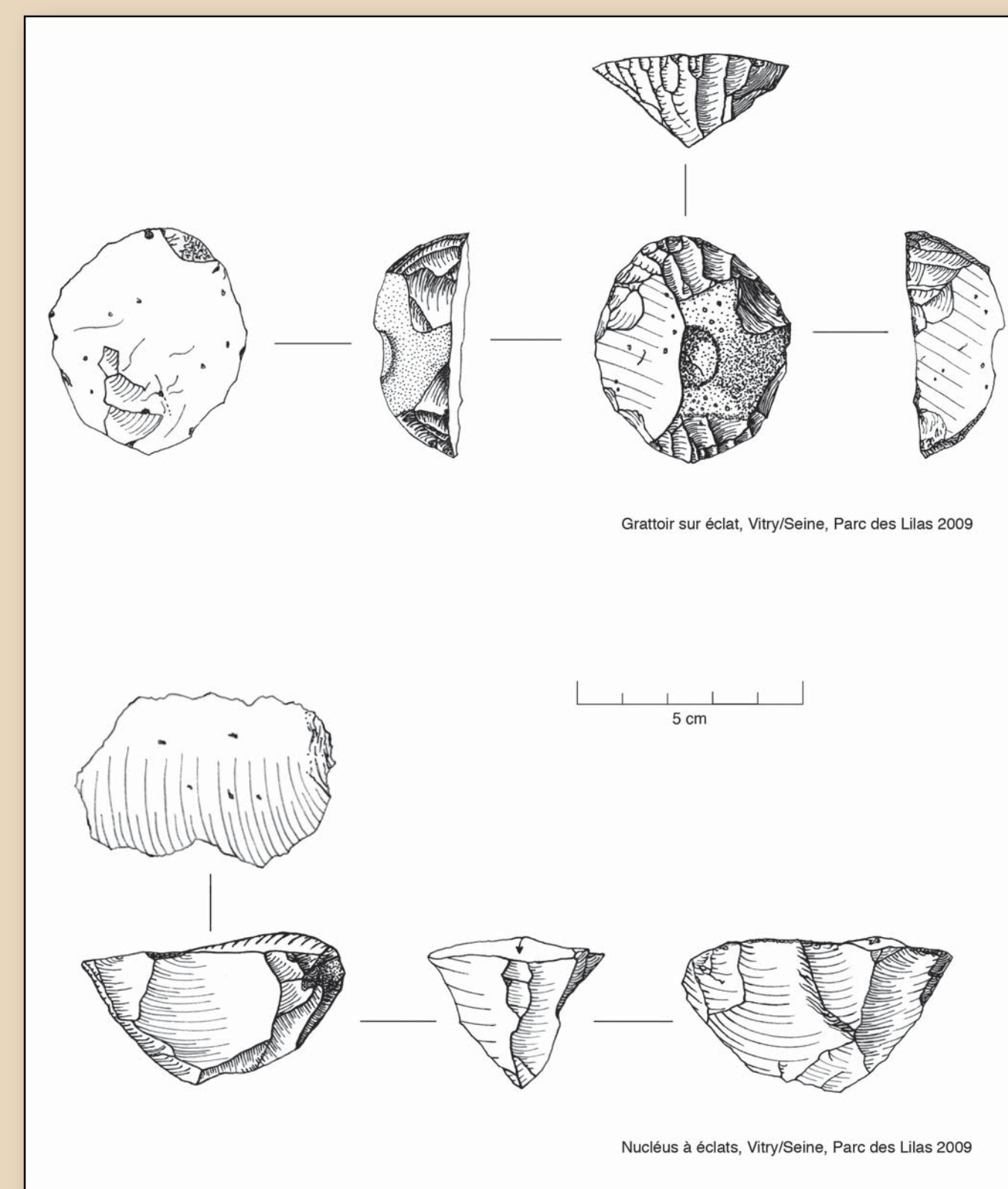


Fig. 7 : Nucleus à éclats et grattoir sur éclat. Parcelle BV 7-21, 2009. Dessin R. Bianchini, service Archéologie, Cg94.

Bibliographie

- ARDOUIN S. (2001) – Les occupations de l'âge du Fer dans le Val-de-Marne. Dans : NAUDET F. *et alii* (2001), p. 45-52.
- ARDOUIN S. *et alii* (en cours) – *Vitry-sur-Seine, Parc départemental des Lilas, Parcelles BV 7 - 21, Val-de-Marne, Île de France, Sondages 2009, Rapport final d'opération*, Service Archéologie, Conseil général du Val-de-Marne.
- DURBET (G.) – *Vitry-sur-Seine, Parc départemental des Lilas, Parcelles BG 2 à 6 et BV 7 et 14 à 21, Val-de-Marne, Île de France ; Rapport de diagnostic*. Institut national de recherches archéologiques préventives, Conseil général du Val-de-Marne, septembre 2007, 38 p., 7 fig., 14 ph., 3 pl.
- DURBET (G.) *en coll. avec ANDRIEUX (Ph.), ARDOUIN (S.), HADJOUIS (D.), MARION (S.), NALLIER (R.)*, 2007, *Vitry-sur-Seine (94), Parc départemental des Lilas : patrimoine archéologique. Etat des connaissances 1995-2006*, Laboratoire départemental d'archéologie du Val-de-Marne, A.R.P.E.A. 94, 2007, 121 p.
- HADJOUIS (D.), « Traces de maladies protohistoriques dans des inhumations en silos (Val-de-Marne) », *Archéologia*, n° 406, 2003, p. 42-49.
- NAUDET F., LABORATOIRE DÉPARTEMENTAL D'ARCHEOLOGIE (2001) – *Carte Archéologique de la Gaule, Val-de-Marne-94*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 168 p.
- PANTANO (L.), 1997. *Sept. 1997, Vitry-sur-Seine, Parc des Lilas, Rapport de diagnostic*, ASPAV/Laboratoire Départemental d'Archéologie, 1997, 25p. Ill., annexe.
- PANTANO (L.), 1998. *Parc des Lilas - Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne), janvier-mars 1998, Rapport de fouille*, ASPAV/Laboratoire Départemental d'Archéologie, Conseil Général du Val-de-Marne, 1998, 23p., ill., annexes.